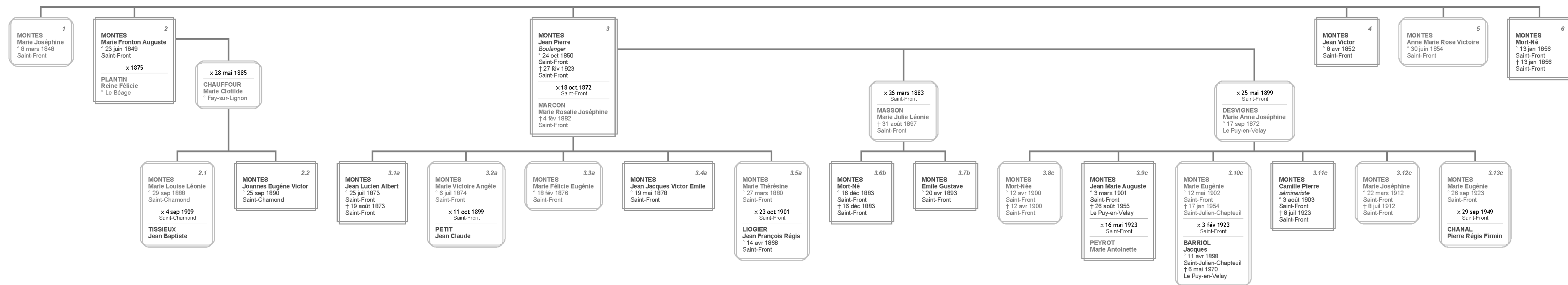
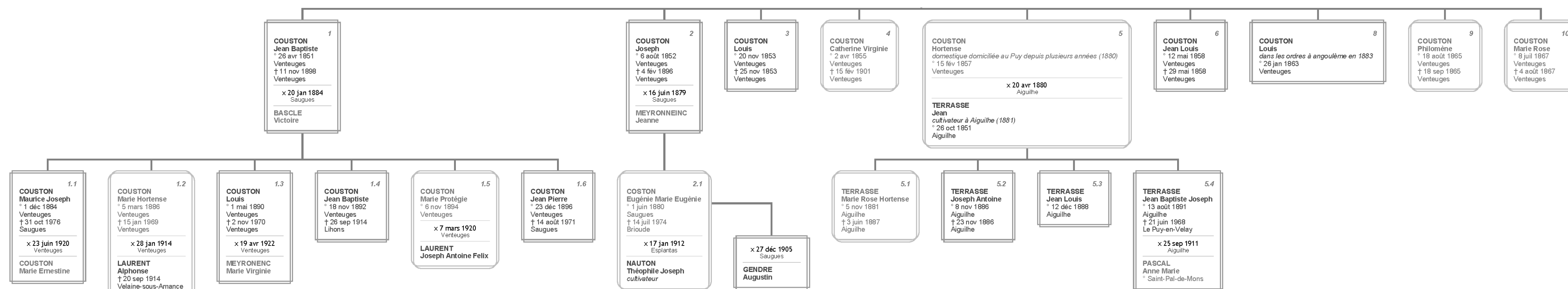


Collatéraux de Florian MONTES (frères, sœurs, neveux et nièces)



Collatéraux de Véronique COUSTON (frères, sœurs, neveux et nièces)



*Florian Montès
Témoin au mariage d'Augustin
à Saint-Front.
Fondateur au Canada,
Saskatchewan, de la paroisse
de Saint-Front*

François Florian Auguste dit Florian MONTES arriva en mars 1894 à Halifax - Canada par le Lake Winnipeg, sa femme Marie Véronique COUSTON avec leurs 5 enfants en avril 1894 à Halifax par le Labrador.

Né en 1856 à St Front, il avait pour cousin Augustin BOSCH fixé à Notre-Dame-de Lourdes - Manitoba qui l'avait attiré au Canada. Il s'installa d'abord à St Claude puis Haywood avant d'arrêter son choix définitif en un lieu qui deviendra St Front - Saskatchewan grâce à lui, reconnu comme chef virtuel du lieu. En 1910, le premier à y mettre pied avait été un belge Emile GILLARD, son gendre et époux de sa fille Hortense Jeanne Marie MONTES épousée en 1902 à Saint- Claude - Manitoba.

Florian MONTES arriva l'année suivante avec son fils Jean et un autre gendre François DUBREUIL époux de sa fille Rose Julie Virginie, mariage en 1910 à Saint- Claude - Manitoba.

En 1912, une bourrasque épouvantable dévasta la région, ne laissant debout que les chênes solidement enracinés. Des pluies diluviennes suivirent, détrempant le sol si profondément qu'il ne put s'assécher qu'au bout d'une année. Plusieurs colons, découragés, firent demi-tour jusqu'à Saint-Claude ou ailleurs. Tout était pour ainsi dire à recommencer mais la jeune colonie sembla devoir se redresser en raison même des obstacles accumulés. À ce moment critique, Florian MONTES réussit à bâtir une modeste chapelle en troncs d'arbres où la première messe sera célébrée en 1913.

En dépit de tout, les défricheurs auront le dessus car la terre était excellente et facile à travailler. Les hautes herbes, les pois sauvages et le « Jargeau » poussaient en abondance. On trouvait l'eau tout près dans une nappe souterraine à dix ou douze pieds de profondeur. Au printemps 1915, Saint-Front comptait de cinquante à soixante Français, dont une dizaine sous les drapeaux. Toute sa population française, franco-canadienne et belge était exclusivement francophone, les allemands, anglais et autres se trouvant établis un peu plus loin. Ce coin de l'Ouest inconnu et isolé jouissait d'une oreille sympathique à Ottawa. Lorsqu'il fit la demande d'un bureau de poste, il en obtint deux : l'un à Saint-Front et l'autre à Périgord. En 1917, six nouvelles terres seront prises par des Canadiens français de la province de Québec. Les voies d'accès ne s'étaient pas améliorées. Selon l'expression de ces braves gens, pour franchir certains passages difficiles, « on ne voyait plus que les oreilles des chevaux ». Plusieurs rebroussaient chemin. En général les Français, auvergnats bretons et savoyards, tiendront bon.

Mme Florian MONTES, décédée en 1919, ne verra pas aboutir ces longs efforts. L'année suivante, Saint-Front aura pourtant son école, dont le premier instituteur sera Alphonse PICTON, fils de Maurice, un embryon de village avec au total 47 familles, plus quelques célibataires, puis une église convenable et une paroisse.



Le village de Saint-Front (Canada)



4900. - SAINT-FRONT (Hte-Loire)
L'Hôtel Montès
Cure d'Air (Alt. 1250m)
Excursions au Mézenc et au Lac de St-Front